







METHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (*Emergency Event Tracking, EET*) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du **19 – 25 juillet 2024** à travers des **évaluations menées sur terrain avec les informateurs clé.**

DÉTAILS DU DÉPLACEMENT

	9 795 INDIVIDUS DÉPLACÉS		3 498 HOMMES DÉPLACÉS
	1 729 MENAGES DÉPLACÉS		CONFLIT ARMÉS
	6 297 FEMMES DÉPLACÉES		JUILLET 2024

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	SUD-KIVU
TERRITOIRE	KALEHE
ZONE DE SANTÉ	MINOVA

RÉSUMÉ DE L'ALERTE #5369

À cause des affrontements entre le groupe M23 et les forces armées congolaises (FARDC) et des affrontements entre les groupes armés Mai-Mai Mwenye Asili et Raiya Mutomboki dans la province de Sud-Kivu, des déplacements de la population ont été enregistrés.

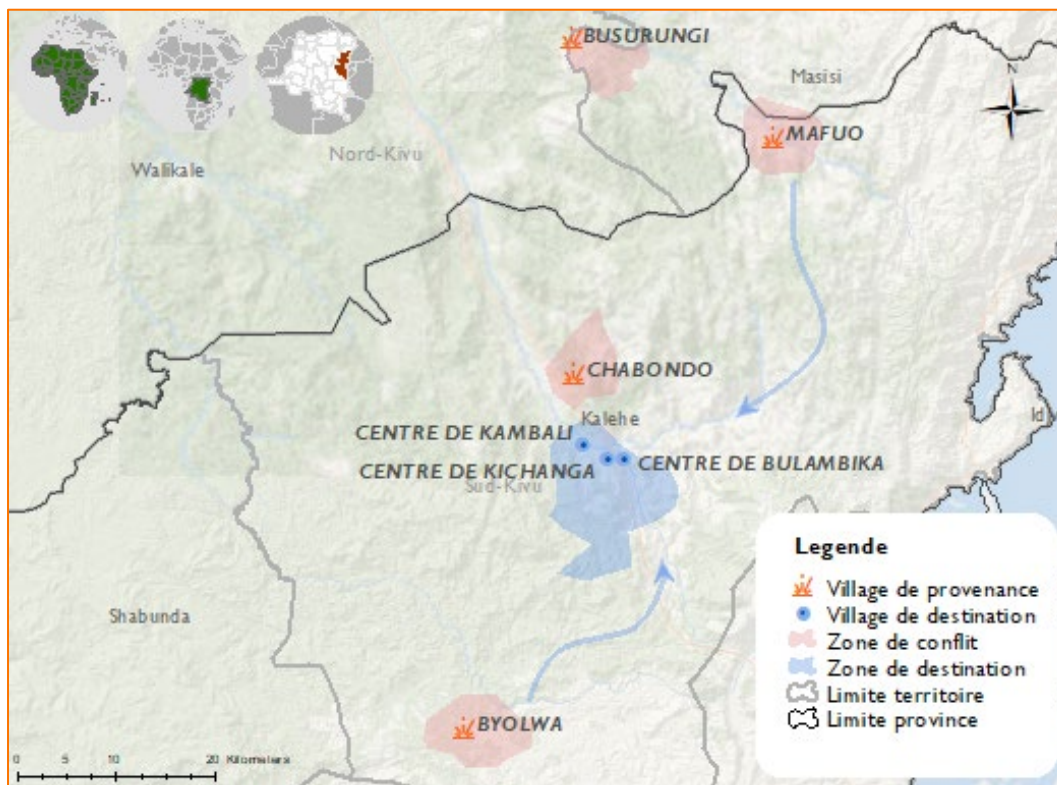
Depuis le 22 juin 2024, des déplacements importants ont été observés des villages de Busurungi, Biriko, Mutindi et Ufamando (dans le groupement Walowalwando, chefferie de Bakano, territoire de Masisi, de la province du Nord-Kivu) et dans les localités de Chabonda, Byola, Kinene et Mafuo (dans le groupement de Kalima, dans la chefferie de Buhavu, dans le territoire de Kalehe, de la province du Sud-Kivu). La totalité des personnes déplacées a trouvé refuge dans les familles d'accueil des communautés hôtes des Centres Kambale, Bulambika, et Kichanga.

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

-  WASH
-  NOURRITURE
-  AMEs
-  SANTÉ
-  CASH

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

Quartier	Ménages	Individus	Hommes	Femmes	Enfants <5
Centre de Bulambika	782	4 317	1 295	3 022	473
Centre de Kichanga	70	390	168	222	37
Centre de Kambali	877	5 088	2 035	3 053	506
Total	1 729	9 795	3 498	6 297	1 016



OBSERVATION & ANALYSE


Les déplacements identifiés au cours de cette évaluation sont liés aux attaques attribuées aux groupes armés. La population déplacée comprend 1 729 ménages de 9 795 individus dont 6 297 femmes et 3 498 hommes en provenance du Nord-Kivu (dans le territoire de Masisi) et du Sud-Kivu (dans le territoire de Kalehe). L'insécurité, provoquée par de multiples incursions, cambriolages, incendies et morts, a forcé cette population à trouver refuge dans le groupement de Kalima, dans les centres de Bulambika, Kambali et Kichanga (province du Sud-Kivu).

Il est à noter qu'un grand nombre de personnes déplacées n'ont pas reçu de l'assistance et vivent dans des conditions difficiles.



La population déplacée s'est installée principalement dans les familles d'accueil. Cependant, la capacité d'accueil des communautés hôtes est de plus en plus limitée et les personnes déplacées ainsi que les familles d'accueil sont exposées aux risques de surpopulation. Cela met en évidence un besoin prioritaire d'abris et d'articles ménagers essentiels parmi les personnes déplacées dans les différentes zones de refuge.



L'agriculture de subsistance et le petit commerce sont les principaux moyens de subsistance des ménages déplacés dans les zones touchées. Les revenus perçus par ces activités ne permettent pas aux ménages de subvenir aux besoins vitaux. De nombreuses familles sont contraintes d'emprunter de la nourriture ou de consommer les semences dont elles disposent.



Dans les zones affectées, la plus grande raison qui limite l'accès à l'éducation est le manque des fournitures et matériels scolaires en raison de la détérioration de la situation sécuritaire. Il existe des écoles fonctionnelles mais plusieurs ont été détruites par des tempêtes.

OBSERVATION & ANALYSE


Les personnes déplacées et communautés hôtes font face aux difficultés importantes pour accéder aux soins de santé dans les centres de santé locaux.

Les informateurs clé rapportent que les personnes déplacées rencontrent des difficultés à payer les coûts des soins médicaux et les structures de santé souffrent d'une pénurie importante de médicaments et de produits médicaux.



L'accès à l'eau potable dans les zones de déplacement reste un défi majeur. Les informateurs clé signalent un nombre insuffisant de points d'eau fonctionnels et d'une absence de capacité de stockage de l'eau. Dans tous les centres évalués, il s'observe une utilisation des sources d'eau non améliorées et l'insuffisance d'installations pour le lavage des mains.

L'infrastructure des douches est largement inadéquate dans les communautés d'accueil, ce qui affecte les familles d'accueil et les personnes déplacées. La plupart des foyers de personnes déplacées n'ont pas accès à des latrines et les installations sanitaires sont déjà limitées.



Malgré la cohabitation entre la population locale et la population déplacée, les deux populations sont exposées à des risques de protection importants. Les informateurs clés signalent des risques de cambriolage, de mariage précoce/forcé et de violence sexuelle dans toutes les zones de refuge.

Les activités de suivi des urgences de la DTM en RDC sont soutenues par :



**Union
européenne**



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN